

LE JOUR, 1947
26 Juin 1947

ENTRE LE VATICAN ET L'EGYPTE

Voici donc que des relations diplomatiques vont être établies entre le Vatican et l'Egypte. On savait depuis assez longtemps que S. E. Le roi Farouk encouragé d'ailleurs par le sentiment d'hommes aussi considérables que Azzam pacha, par exemple, le souhaitait vivement. L'idée mûrissait sur les bords du Nil. En même temps, au Vatican, un travail d'études préliminaires se faisait.

Les avantages d'une décision affirmative sont enfin devenus évidents à tous. Et l'on verra bientôt, pour le bien de vingt nations et de la paix, des conversations politiques s'engager et devenir courantes entre le plus important des pays de la Ligue arabe et le Saint-Siège.

Il est très opportun qu'à la présence diplomatique du Saint-Siège au Liban, s'ajoutât une présence au Caire avec les possibilités immenses que peut représenter le contact politique immédiat de l'Egypte avec la Chancellerie Vaticane. Par là les larges conceptions des grands siècles arabes sont retrouvées.

L'heure des forces morales et des puissances de l'esprit est venue. Cependant que dans un monde transformé l'esprit de domination décline, les intelligences et les cœurs se rapprochent pour substituer leurs raisons souveraines à celles de la force et des intérêts matériels.

Les grandes nouveautés auxquelles nous assistons ne paraissent nouvelles que parce que de longs siècles obscurs avaient laissé s'éteindre la flamme. Un vaste espoir va renaître parmi les hommes de bonne volonté. Celui d'un retour délibéré aux formes les plus vraies, les plus humaines, de la fraternité et de la tolérance.

Par le chemin des relations officielles des pays arabes avec le Vatican, nous allons voir refl fleurir le goût de la grandeur spirituelle et se désaltérer enfin une vieille soif d'amitié et d'amour.